

## **Ms 199020**

[Worsaae : archéologie du Danemark, Ages des métaux

Auteurs antiques]

5684-4004 = 1680

V. Pelloutier Histoire des Celtes *in* 8<sup>e</sup> 1740-1750, augmentée 1771 in 4<sup>o</sup>

Posidonni [Rhodii] Reliquiae \*\*\* \*\*\* 1810 J. Bake

Dom Martin et de Brézillac, Histoire des Gaules  
Dom Martin Religions des Gaulois.

Saulcy Recherches sur la chronologie des empires  
de Ninive, de Babylone et d'Echatane

Voir pour le terrain tertiaire de l'Aude, parallélisme avec les terrains de Paris et soulèvement des Pyrénées.

1. Mémoire de M Raulin, BSGF 2<sup>e</sup> série vol VI p. 536, 1849
2. Thèse de M Delbos, p. 110-114, Bordeaux 1854 tableau 162
3. \*\*\* de \*\*\* thèse \*\*\* \*\*\* p. 169 tableau (86-184)
4. Noulet \*\*\* 1854, page 20
5. Exagération de M de \*\*\*, 1844 Considérations sur le soulèvement des Pyrénées
6. Raulin, Actes de l'Académie de Bordeaux p. 361-362, 1855 ?
7. Marcel de Serres 1844
8. Gervais, Indications sur les gisements à *Lophiodon*.

[Vierge]

Renseignements fournis par M Steenstrup sur les stations \*\*\* du Danemark.

Age de Pierre. Tumuli d'aborigènes, ossements non brûlés, haches de pierre ébauchée et quelquefois polies. Flèches en os avec tête simple sans rainure pour poison ? Restes des festins, ossement de *Bos primigenius*, *Bos priscus* (aurochs) rare, renne (de l'Europe centrale, différent du renne de Norvège et de Laponie d'après Nilsson), cerf élaphe, élan, sanglier, castor, blaireau, loutre, loup, renard, *Felis lynx*, *Felis catus*, chien seul animal domestiqué, grand pingouin, *Alca impennis*, *Tetrao urogallus*. Le grand pingouin éteint depuis 15 ans, abondant à Terre Neuve il y a 200 ans. Il servait à approvisionner les bâtiments des premiers visiteurs de l'Amérique. Point de chèvre, mouton, cheval ou petit bœuf dans l'âge de pierre.

Age de Bronze. Celtes ? Tumuli avec ossements brûlés, faune actuelle, *Bos frontosus*.

Age du Fer. Germains ? *Bos longifrons*.

Castor persistant en Norvège, protégé par la loi, *Ursus spelaeus* en Suède, dans une tourbière où l'on a trouvé des débris humains.

Le loup a persisté en Ecosse jusqu'en 1680 et en Irlande jusqu'en 1710.

Le castor éteint en Angleterre depuis le 12<sup>e</sup> siècle, associé à la loutre dans le Pliocène.

Les deux rennes de l'Amérique du Nord diffèrent de celui de l'Europe arctique. Voir Expédition dans l'intérieur de l'Amérique du nord ; rapport Baird.

d'Azara dit qu'avant l'expulsion des jésuites de Paraguay, on y tuait jusqu'à 2000 jaguars par an, on n'en tuait plus que 1000 en 1800.

Silla, pendant sa préture, fit paraître 300 lions mâles. Pompée en montra 600 dont 350 mâles. César 400, on fut obligé d'interdire la chasse aux particuliers pour que le cirque n'en manquât et cependant l'Afrique était aussi peuplée qu'aujourd'hui.

Ane. On croit l'âne originaire de l'Orient d'où il serait passé en Egypte, en Grèce et en Italie ; la France le tient de\*\*\* ou plutôt de l'Espagne.

## Cannibalisme

Strabon – cannibalisme des Irlandais, livre IV p. 201, trad de Cazaubon

St Jérôme dit que pendant son séjour dans les Gaules, il existait certaines tribus (\*\*\*) qui mangeaient de la chair humaine. (Hieron. Oper. tome II p. 75)

M Spring cav.

Pline, Strabon et Porphyre disent que les anciens Scythes étaient anthropophages ; **Clavien** en dit autant des Germains et Pelloutier l'affirme en parlant des Celtes. Pline accuse également d'anthropophagie les **Saptes** et les Sarmates ; **Solin** les Ethiopiens, Juvénal les Egyptiens. Tite Live assure quelque part qu'Annibal avait fait manger de la chair humaine à ses soldats pour les rendre plus féroces.

## Owen

*Megaceros* à Walton (N. Pliocène) [**Nouveau Pliocène**] Essex

Castor à Barton (N. Pliocène) avec *Trogontherium*

Aurochs à Walton (N. Pliocène)

Chèvre à Walton (N. Pliocène)

*Arvicola amphibius* à Grays Essex (N. Pliocène)

*Ursus spelaeus* (? nobis) à Barton avec *Trogontherium* à Grays ?

Blaireau à Newbourne en Suffolk dans le Crag Rouge ??

*Felis catus* à Grays (N. Pliocène)

*Lutra vulgaris* Pliocène ?

\*\*\* Phil. 1735 Iles **Sohnigen** où l'on aperçoit des édifices à 16 pieds au-dessous de l'eau de la mer.

Le lac Aral n'est complètement séparé de la mer Caspienne que depuis une époque assez rapprochée des temps actuels (historiques).

La Marmora (**J. de Geol.** tome III p. 309) Plage soulevée en Sardaigne à 50 m au-dessus de la mer et renfermant des restes d'industrie humaine mêlés à des coquilles marines, huîtres en place.

M Lyell a vu près de Parme la *Lymnea palustris* (coquille silicifiée) dans les marnes bleues subapennines remplies de coquilles marines.

Les 9/10<sup>e</sup> des coquilles marines du Crag de Nordwich [**Norwich**] sont encore vivantes et les 14 coquilles d'eau qui leur sont associées existent encore suivant M Wood.

[Vierge]

Worsaae : D'après M Worsaae on ne trouverait pas de dolmen dans le centre de la France ni dans l'est (erreur. M Delpont du Lot a cité dans son département plus de 500 dolmens dont il a fait fouiller 52). M de Malbos (Congrès Sc. de Lyon 184, tome II p. 356) cite 73 dolmens dans un rayon de 8 kilomètres tantôt sur le sommet tantôt sur la pente, tantôt à la base des montagnes, avec poteries mal cuites, non vernissées et faites à la main. Sépultures successives dans certains dolmens, objets en bronze. Il a visité 115 à 120 dolmens dans le Vivarais. Worsaae, couteau en silex dans les dolmens, hache en pierre, pointes de flèche ou de harpons en os ou en silex. Jamais en métal. Ossements humains des dolmens non calcinés. Squelettes assis ou accroupis dans les chambres de pierre. Avec ossements d'animaux (cerfs, sanglier, chien). Grand dolmen de la lande d'Axvallon en Suède divisé en autant de compartiments carrés qu'il y avait de squelettes, et les ossements

## Worsaae

des squelettes ne laissent aucun doute sur l'attitude donnée au cadavre, au moment de l'inhumation. Instruments d'os et de pierre de fabrication grossière Dans les tumuli, constructions en pierre avec urnes, cendres, ossements calcinés, armes en bronze et bijoux du même métal et quelquefois en or.

Worsaae – (Lettre datée du Château de Rosenborg, Copenhague dans l'Atheneum anglais du 31 septembre 1859, page 889 n°1679) Commission nommée en 1848 par l'Académie de Copenhague. M Steenstrup, Forchammer et Worsaae pour des recherches combinées de géologie et d'antiquités. Milliers de coquilles d'*Ostrea edulis*, *Mytilus edulis*, *Cardium edule*, *Littorina littorae*, *Helix nemoralis* et autres *Helix* mêlés à des os de cerf, d'*Urus*, de castor, de sanglier, avec charbon, cendres, pierres brûlées, fragment de poterie grossière,

hachettes dégrossies, têtes de lance, couteaux, têtes de flèche, (« flakes or chips » (éclats ou copeaux), « chopping blocks » en silex) sorte de hache ou marteau fait en bois de cerf, différents outils et ornements très simples en os – Vestiges de ces monticules trouvés dans moins de 10 ans, sur au moins 50 points de la côte de Danemark. Evident que la plupart des os trouvés parmi les coquilles ont été cassés suivant un certain système, le plus grand nombre sans doute pour avoir la mœlle. Ces monticules indiquent les lieux où les aborigènes avaient l'habitude de se réunir pour leurs festins. Outils de pierre et d'os sont légèrement de même forme. Ceux de pierre ne sont en général ni « ground » ni polis. M Worsaae s'est aperçu depuis deux ans que plusieurs des formes des monticules ne se retrouvaient pas dans les dolmens et réciproquement. Il arrive à cette conclusion que les grossiers outils des monticules du Danemark et ceux des cavernes et des sablonnières « gravel pits »

d'Angleterre et de France doivent appartenir à un âge de pierre plus ancien que les dolmens et cromlech et qu'ils peuvent être attribués à quelques tribus particulières de Sauvages qui forment les véritables aborigènes du nord et de l'Europe occidentale, et qui plus tard doivent avoir été subjuguées « \*\*\* » par quelques tribus plus puissantes, plus avancées dont les outils mieux finis de forme et dont les très remarquables et quelquefois étonnantes chambres de pierre ou cromlech sont les monuments parlants. De là, deux divisions de l'âge de Pierre et autant dans les âges du Bronze et du Fer seulement pour la période paganne correspondant à six différents degrés de civilisation dans le Danemark et dans plusieurs autres régions de l'Europe.

Plusieurs autres circonstances rendent probable que le Danemark a subi

comme la France et l'Angleterre des changements géologiques, aux moins dans certaines parties, dans ces temps reculés, où les Sauvages aborigènes vivaient sur les bords de la mer ou des lacs avec leurs misérables outils de pierre et d'os.

M Evans (1859, 2 juin Soc. des Antiquaires) remarque la forme pointue et ovale en amande des silex taillés des bancs diluviens, sans analogie avec ceux des Celtes qui sont en diverses roches. Celles du Drift sont également en silex fabriqué par une autre race (Atheneum anglais n°1650).

En Pennsylvanie, sur les bords de la Delaware, des centaines de têtes de flèche dans une seule localité. Le Dr Lund a cité les bords du lac Lagoa Santa couverts de haches de pierre à l'époque où les espèces y vivaient, rendez-vous des aborigènes.

M Worsaae et M le comte de Wichfield, chambellan du roi danois ont recueilli dans quelques semaines, dans l'île du Laaland (Danemark) sur une seule localité plus de mille pierres ouvrées grossièrement et exactement semblables à celles des monticules littoraux et très ressemblants aussi à ceux des cavernes et des bancs diluviens de France et d'Angleterre.

Voir aussi ce que dit M Lyell (Second voyage United States of North America, vol. 1 1850 p. 338).

M de Caumont page 221 de son cours d'antiquités monumentales, cite un passage de Guillaume de Poitiers qui dit qu'au XI<sup>e</sup> siècle, à la bataille d'Hastings, les Anglais (Saxons) lancèrent sur les Normands des épieux, des traits de diverses sortes, des haches terribles et des pierres appliquées à des morceaux de buis.

Casiano de Prado

Caverne de Pedraza (Espagne) dans le calcaire crétacé supérieur (Sénonien), ossements humains avec mâchoire d'hyène, poteries noires et grossières, avec ornements faits à la main.

Val de Laguna à 7 km de Madrid - Hipparion avec le *Mastodon angustidens*, au niveau des lignites qui sont les mêmes que ceux de Brihuega. Dans ceux-ci, le *M. [Mastodon] angustidens* avec le *Cainotherium nouleti*.

Dr Canet (BSGF, 21 juin 1847)

[Vierge]

Hache en pierre (diorite) trouvée dans la tranchée de Saint-Côme (Bresse) à 4 mètres de profondeur - terrain vierge rapporté au dépôt de la Bresse où l'on trouve le *M. [Mastodon] arvernensis*.

M. Boué (en 1823) trouvé dans la Lehn du pays de Baden, derrière l'Ahr (Rhin ?) des coquilles terrestres et fluviatiles, des os de quadrupèdes d'espèces en partie perdues et des os humains à différentes hauteurs, au-dessus des hautes crues du ruisseau de Schutter.

M. Rezmouski. Crâne humain avec restes de rhinocéros et ours dans les cavités d'une chaîne alpine à Baden (Basse Autriche). Têtes trouvées sur les hauteurs par M. de Breuner dans le loess coquillier de la vallée rhénane près Krems.

Elie de Beaumont. Notice sur le système des montagnes  
p. 362 et suivantes

« Courants d'eau passagers généralement désignés sous le nom de courants diluviens, quoique n'ayant rien de commun avec le déluge de l'Histoire et que leur passage ait eu lieu avant le séjour du genre humain sur notre continent où ils n'ont détruit que ces animaux aujourd'hui inconnus que j'ai mentionné ci-dessus (*Elephas* mastodonte, hippopotame etc.). Origine résultant simplement de la fusion des neiges des Alpes occidentales opérée instantanément au moment du soulèvement de la chaîne principale des Alpes et du déversement de ceux des lacs dont il vient d'être question (1) voir BSGF tome IV 2<sup>e</sup> série page 1334. On s'accorde généralement à admettre que le passage de ces courants a suivi immédiatement la dernière dislocation des couches alpines. Le dépôt de transport diluvien n'est nulle part affecté par les dislocations

du sol. Partout il s'étend sur des tranches de couches disloquées sans présenter d'autre pente que celle que le courant qui le déposait a dû lui faire prendre à son origine. Le déversement des eaux du lac de Bresse par suite de l'élévation inégale de son fond fournit l'explication du diluvium des environs de Paris. L'origine violente de ce dépôt est attestée par la découverte qu'on y a faite près de la gare d'un squelette d'éléphant.

Le dépôt diluvien est le seul en rapport avec les lignes de niveau actuelles.

M de Beaumont rapporte le relèvement des falaises du Crag à l'époque

du soulèvement des Alpes occidentales. Il pense que le transport des blocs diluviens répandus autour de la Scandinavie est probablement antérieur à celui du diluvium (p. 567 et 568).

M Christie a constaté que la grande chaîne qui borde la côte septentrionale de la Suède doit son relief actuel à un soulèvement opéré comme celui de la chaîne principale des Alpes à la fin de la période pendant laquelle les éléphants, les hippopotames et autres animaux caractéristiques de la 3<sup>e</sup> période habitaient le sol de l'Europe (V. ASN tome XXX p. 164).

M de Beaumont (Leçons de géologie pratique p. 147) fait remarquer que la quantité de force mécanique déployée, sans machine perfectionnée, pour l'érection des menhirs en fait des monuments non moins remarquables que

les pyramides d'Égypte. Ces monuments au point de vue géologique attestent la grande permanence du niveau du sol de ces contrées. Sa surface est restée pendant 20 siècles sans changement sensible. Les dolmens fournissant aussi des preuves de la fixité de niveau même pour les terrains inclinés. Le camp de César près de Dieppe rapporté à l'époque romaine n'est nullement dégradé.

Les forces qui ont produit les courants diluviens doivent avoir agi avec une énergie extraordinaire. Le genre humain n'aurait été témoin qu'une seule fois d'un soulèvement de montagne (E. de Beaumont).

Peut-être que le Gulf Stream qui réchauffe aujourd'hui l'Europe occidentale n'existait pas pendant les dernières périodes géologiques qui ont précédé la notre (E. de Beaumont CRAS t XIV p. 102 1842 Rapport sur le mémoire de M Durocher).

[Vierge]

[Vierge]

La Gaule aurait été découverte vers le XIe siècle av. J.C. par les navigateurs phéniciens qui y venaient longtemps pêcher le *Murex* (pour leur teinture, la pourpre de Tyr) sur les côtes de Provence et bientôt après exploitèrent les mines des Pyrénées et des cavernes. Ce peuple industriel expliqua aux Gaulois ou Celtes, encore nomades et chasseurs, l'usage des métaux, l'agriculture etc.

Sara, Abraham, Isaac et Lia furent enterrés dans la même caverne.

Pierre de foudre. Pierre Gabisch ou al-gabisch dans Job et dans Ezéchiel. Les anciens les nommaient aussi ceraunia, d'après Pline.

C'étaient des pierres noires ou rouges et ayant la forme d'une cognée. Les anciens Hébreux se servaient de couteaux de pierre pour la circoncision et les \*\*\* ou prêtres d'Isis les employaient pour se mutiler. Hérodote dit que les Ethiopiens (Diodore de Sicile dit que les Ethiopiens sont le premier peuple de la Terre – Noirs et Nègres) armaient leurs flèches par le bout d'une pierre fort dure. Pierre de foudre ou hache en jade trouvée dans un village près d'Evreux sous la tête de barbares (V. Antiquité expliquée tome V p. 196).

Les Egyptiens se servaient de couteaux de pierre pour ouvrir les corps qu'ils voulaient embaumer. Les prêtres de Cybèle s'en servaient pour se mutiler de préférence aux instruments de métal que l'on supposait être plus dangereux.

Menhirs. Les Egyptiens avaient pour les pierres levées un respect qui allait jusqu'à l'admiration. On les oignait d'huile comme on le voit par Apulée. Il n'y a pas bien longtemps, les paysans de la Bretagne allaient encore pendant la nuit couvrir les morts de fleurs et les oindre d'huile.

Les Egyptiens et les Scythes se croyaient le premier peuple du monde et assuraient qu'ils étaient aborigènes ou nés dans le pays qu'ils habitaient. Les Pélasges ou Grecs antérieurs à la guerre de Troie, c'est à dire aux monuments lithiques connus, avaient une prétention plus ridicule encore. Les Arcadiens se donnaient le nom de [Grec, non retranscrit], nés avant la lune. Les Athéniens assuraient hardiment qu'ils avaient été formés avant le soleil et ils se nommaient [Grec, non retranscrit], enfants de la Terre.

On a souvent trouvé des aiguilles d'ivoire pour retenir les cheveux dans les ruines romaines.

## Médecine des druides

Les druides regardaient le mouron d'eau (*Samulus* ou *Samolus*) comme un excellent remède pour les animaux, pourvu qu'il fût cueilli à jeun, de la main gauche et sans le regarder (Pline). La verveine était également propice à dissiper les maux du corps et la trahison de l'âme, capable même de faire descendre du ciel toutes les faveurs qu'on attendait (Pline) mais elle devait être cueillie au lever de la canicule et après avoir offert à la terre des fèves et du miel, e sacrifice d'expiation. Le gui était la panacée universelle (omnia \*\*\*)

Œuf sacré rappelant l'œuf des mythologies orientales et qui n'était qu'un echinite ou pétrification d'oursin de mer (Pline, livre 29 \*\*\*),  
**Dom Martin.**

\*\*\* de cycles mythiques et de cycles historiques :  
 \*\*\* \*\* se transmirent par la tradition orale de siècles en siècles et selon les écrivains qui ont contesté l'existence d'Homère, l'Iliade et l'Odyssée seraient la réunion d'un grand nombre de poèmes cycliques (en effet il y a dans l'Iliade certaines constantes qui impliqueraient des observations et des impressions empruntées à diverses époques) et il est difficile d'admettre que l'Odyssée est due aux inspirations du même auteur que celui auquel on doit l'Iliade.

## Gaulois

Histoire de France de \*\*\* et \*\*\*. Les plus anciens souvenirs de notre histoire remontent à 3400 ans en arrière de nous. On sait, en effet, d'après les bases de calcul fournies par Diodore de Sicile, Hérodote et d'autres historiens de l'Antiquité, que vers l'année 1500 av. JC les Celtes foncèrent par hordes immenses les gorges des Pyrénées, détruisant ou refoulant dans la péninsule les populations Ibériennes et fondèrent au milieu d'elles des colonies assez puissantes et assez durables pour qu'une partie de l'Espagne ait gardé d'eux le nom de Galicie et un autre, celui de Celtibère.

A côté de **Ibères** s'étendaient les Ligures qui occupaient le nord de l'Italie et les rivages de la Méditerranée (voir l'autre verso) [cf. 19 D]

## \*\*\* Tacite

Germani, chap. 2. Les guerriers avaient des chants antiques qui leur servaient d'histoire et d'annales. Tacite croyait les Germains indigènes, ils considéraient Tuiston, né de la terre et son fils Mann, comme origine et fondateurs de leur nation. Les Germains pensaient que par respect pour la majesté des dieux, on ne dût ni les enfermer entre des murs, ni les représenter sous aucun genre de forme humaine. Ils leur consacrent (dit Tacite) des bois et des forêts entières, et ils appellent du nom de leurs dieux ces **profondeurs végétales**, qu'ils ne connaissent que par le respect religieux qu'elles leur inspirent. (Chap IX).

Voir le verso précédent [cf. 18G]

(Venue des Ibères en Espagne 2000) Vers l'année 1300 av. JC., une nouvelle confédération gauloise se donnant le nom d'Ombres ou Cimbres (càd les courageux) s'abattit sur le Midi, envahit la péninsule et **généra** des luttes qui durèrent plusieurs siècles. Demeura maîtresse de presque tout le pays qui s'étend depuis les Alpes jusqu'au Tibre. La pointe montagneuse qui forme la partie de ce territoire la plus avancée **au** Midi a gardé le nom d'Ombrie (il y a des chronologistes qui placent l'invasion des Gaulois ombriens en Italie en l'an 1912 av JC. C'est-à-dire à peu près vers le temps de la mort d'Abraham).

Les Juifs modernes placent le déluge de Noé en 2105 av JC, d'autres font mourir Noé en 2222. Il y a 4 dates pour le

déluge : 3944, 2348, 2344 et 2105.

Déluge d'\*\*\* 2357, d'Ogygès 1825 ou 1796

Règne d'Eric en Suède 2100

Déluge du Deucalion 1527 (1582 arrivée de Cécrops dans l'Attique)

1595 : Emigration des Israélites sous la conduite de Moïse.

1519 : Les \*\*\* \*\*chassent les Pélasges de la Grèce

1411 : Des Lybiens conduits par \*\*\* s'emparent d'Argos.

1410 : Cères qui était Isis en Egypte vient, selon les Grecs, enseigner l'agriculture aux Athéniens, accompagné de son fils Triptolème.

1254 : Fondation de Carthage par les Tyrans.

Histoire de \*\*\* et \*\*\*

Dans le 13<sup>e</sup> siècle av. JC. les Phéniciens commencent à explorer les côtes méridionales de la Gaule et à y fonder des établissements (suivant d'autres chronologies les Phéniciens en Sidonie, ils parcourent déjà l'océan atlantique en 1921 ans av. JC.)

De 631 à 587 av. JC. Invasion des Kymris dans le nord de la Gaule, les îles britanniques et même jusqu'à la **Germanie**.

**Emigration de Ségovie** et de \*\*\* en 587 à \*\*\*, de 300000 **Goths** vers l'\*\*\*, la Grèce et l'Italie jusqu'à \*\*\*. En 390 av. JC. prise de Rome par les Gaulois.

**Les Romains dans les Gaules** \*\*\* enterrent vivants deux Gaulois, un homme et une femme.

Tacite Germani

Les Germains brûlaient les corps ; les armes du mort et quelquefois son cheval était brûlé avec lui (Germains, chap. 27).

On a trouvé dans le tombeau de Chilpéric ses armes et un cheval enterré avec lui.

D'après Tacite (Germains, chap. 28) les Helvétiens étaient sortis de la Gaule pour aller s'établir entre le Mont d'Hercynie, le Rhin et la **Noren**.

Tacite, Germains chap. 48

Les Finnois (Finni) [Fennes] sont livrés à une barbarie extraordinaire, à une hideuse pauvreté ; ils n'ont point d'armes, point de chevaux ; leur nourriture, c'est l'herbe ; leur habillement des peaux de bêtes ; leur lit, c'est la terre. Toute leur ressource est dans des flèches auxquelles faites de fer, ils appointent des os pointus. La chasse nourrit également et le mari et la femme ; elle l'accompagne dans les courses et partage avec lui les produits de la chasse. Leurs enfants n'ont pour refuge contre des bêtes féroces et contre les intempéries, que l'entrecroisement de quelques branches d'arbres ; c'est l'asile qui reçoit les jeunes gens à leur retour ; c'est la retraite

des vieillards ; ils s'y croient plus heureux que de se fatiguer à cultiver les champs, à construire des maisons, à tourmenter leur fortune et celle d'autrui par l'espoir et par la crainte. Assurés contre les hommes, assurés même contre les dieux, ils ont atteint un degré le plus haut de la félicité humaine, celui de n'avoir pas même besoin de former un vœu. Ce qu'on ajoute de plus est fabuleux : on va jusqu'à dire que les Helluses (1) les Osiones ont la tête et la face de l'homme, avec le corps e les membre de la bête. Je ne dirai rien des rapports qui n'ont aucun caractère de certitude. Les Finni de Tacite habitaient la \*\*\* et l'Esthonie (Estonie).

(1) les Helluses d'après le nouveau commentaire seraient des Samoyèdes et non des Lapons.

## Hérodote

Du temps d'Hérodote, les Egyptiens mangeaient crus les canards, les cailles et quelques petits oiseaux qu'ils avaient soin de saler avant.

L'embaumement se ferait en ouvrant le flanc avec une pierre d'Ethiopie tranchante.

Le roi Mycérinus ou Min-ka-ré [Mykérinos] de la 4<sup>e</sup> dynastie aurait, d'après les suppositions possibles dans l'état actuel de nos connaissances en chronologie égyptienne, cessé de régner l'an 4136 av. JC. Ainsi la 3<sup>e</sup> pyramide bâtie par Mycérinus fils de Chéops [Kheops], daterait d'une époque antérieure à celle adoptée pour la création du monde par les \*\*\* Juifs.

## Périple africain

L'authenticité du périple complet de l'Afrique par les Phéniciens envoyés par le roi **Nechos** peut être induite du récit même d'Hérodote où il met en doute la véracité de ces navigateurs, lesquels avaient raconté à leur arrivée qu'en faisant voile autour de la Lybie, ils avaient eu le soleil à leur droite. Ce fait, dit Hérodote, ne paraît nullement croyable, mais cette circonstance précise qu'on n'aurait pu imaginer dans un temps où l'on croyait que le Monde ou la Terre devenait inhabitable à mesure qu'on allait vers le sud, est une preuve de la réalité même de ce périple.

Les Phéniciens étaient partis d'Egypte par la Mer Rouge (en Erythrée) et ils rentrèrent par les Colonnes d'Hercule.

Hérodote cite dans la partie occidentale de la Lybie les éléphants, les ours et des ânes qui ont des cornes (rhinocéros). Dans le pays des nomades, il y a des ânes sans cornes.

Hérodote affirme qu'il n'y a ni cerf ni sanglier en Lybie. Mer du nord étain, ambre.

Hérodote n'avait jamais trouvé aucun témoin oculaire qui put lui dire quelle était cette mer (mer du nord) que l'on plaçait dans cette région. Ce qu'il y avait de certain, c'est que l'étain et l'ambre venait de cette extrémité du monde.

On fait remonter la fondation de Ninive à l'an 2680 av. JC. et celle de Babylone à l'an 2234 mais l'on suppose qu'avant cette époque, il existait déjà une autre ville mère pour ainsi dire de la nouvelle Babylone. Ninive était la ville royale, Babylone la ville religieuse (\*\*\*) (\*\*\*)).

La mer Caspienne, dit Hérodote, est une mer par elle-même et n'a aucune communication avec l'autre, car toute la mer où naviguent les Grecs, celle qui est au-delà des Colonnes d'Hercule, qu'on appelle mer Atlantide, et la mer Erythrée, ne font ensemble qu'une même mer. Strabon et Plin se semblent au contraire croire que la mer caspienne était un golfe ouvert sur la mer Baltique.

## Hommaire de Hell

On voit des troupes entières de chevaux surpris par le \*\*\* ou chasse neige résister en vain à la violence du vent en se pressant les uns contre les autres, et avançant pas à pas. Malgré leurs efforts, sur les glaces du littoral, jusqu'à ce que celles-ci marquent sous leurs pieds, ils sont tous engloutis dans la mer. Pendant l'hiver qui précède l'arrivée d'Hommaire de Hell à Astrakhan, plus de 2000 chevaux appartenant au prince Kalmouk Tumène se perdirent de la sorte dans les flots de la mer caspienne. En 1827, les Kirghizes de la horde intérieure perdirent à la suite des chasse neiges 280500 chevaux.

Hérodote, en parlant du Danube dit qu'il prend sa source dans le pays des Celtes (ce sont les derniers peuples du côté de l'occident, si l'on excepte les Cynètes).

D'après Hérodote, les androphages étaient les seuls parmi les **Scythes** qui mangeassent de la chair humaine.

Les Ethiopiens de l'armée de Xerxès se servaient de longues flèches, de cannes à l'extrémité desquelles était, au lieu de fer, un pierre pointue. Ils avaient aussi des javelots armés de cornes de chevreuil pointues et travaillées comme un fer de lance.

Hérodote dit que les Mèdes de l'armée de Xerxès avaient des chariots traînés par des chevaux et des zèbres ? Peut-être des hémiones ou des ânes zébrés.

Monuments druidiques dans l'Inde. L'ingénieur anglais Fraser, dans un rapport au gouverneur de Madras, signale dans le district de Coimbatore des dolmens semblables à ceux de l'Irlande. Il mentionne également des tombelles ou galgals en grand nombre dans les gorges profondes au pied du **Nolgherris**. Elles sont accompagnées d'urnes cinéraires et autres objets qui caractérisent les tombelles du nord et de l'ouest de l'Europe. Ces monuments ne sont pas isolés, ils couvrent des espaces de 4 à 5 hectares, les menhirs et les peulvans ont tous les caractères des **Bagans** d'Irlande et des hoar stones d'Ecosse. Les cromlechs renferment des urnes cinéraires et des ossements ; mais ils n'ont que deux à trois mètres de diamètre et ils sont entièrement clos par des murailles de pierre entassées les unes sur les autres.

[Vierge]

## Athéniens

On n'a point de détails sur l'histoire d'Athènes après la mort de \*\*\* (1095) jusque vers l'an 624 d'après Hérodote, l'Egypte 12346 ans av. JC. n'était qu'un marais et le delta était couvert d'eau. Il y avait eu 333 rois.

Les Phéniciens seraient venus à Cadix (Gades) 1500 ans av ? JC. Les Celtes habitaient déjà l'Hispanie. La côte d'Espagne dans cette région a éprouvé d'assez grands changements depuis l'arrivée des Phéniciens qui y avaient trouvé deux îles (Pline), l'une renfermant la ville de Gadès et en portait le nom. L'autre **Erithria et Aphrodisias**. Il ajoute que l'on l'appelait aussi l'île de \*\*\* (différente de l'île de **Leon** et plus distante du continent).

(2000+1580+1820=5400)

Varron plaçait le déluge d'Ogygès, qu'il appelle le premier déluge à 400 ans avant \*\*\* (à priori cataclysme que \*\*\* décrit \*\*\* \*\*\*) et par conséquent à 1600 ans avant la 1<sup>e</sup> olympiade, ce qui la porterait en 2376 ans av. JC. et le déluge de Noé, selon les textes hébreux, est de 2349, ce n'est que 27 ans de différence.

Les textes du Pentateuque qui allongent le plus l'intervalle entre le déluge et Moïse ne les plaçait pas à plus de 2000 ans av. JC. **Moïse** n'a pas \*\*\* à plus de 5400 ans **avant nous**.

(1800)

En suivant les calculs d'Usseus, Cécrops serait venu d'Égypte à Athènes vers 1556 av. JC. \*\*\* se serait établi sur le Parnasse vers 1546. \*\*\* serait arrivé en Phénicie à Thèbes vers 1495, Danaé serait venu à Argos vers 1485.

Dodone se serait établi sur l'\*\*\* vers 1449. Tous ces chefs et nations auraient été à peu près contemporains de Moïse, dont l'émigration est de 1491 (synchronisme de Moïse, de Danaé de \*\*\*, Diodore liber XI).

Un seul peuple nous a conservé des annales écrites avant Cyrus : c'est le peuple juif.

Le Pentateuque existe sous sa forme actuelle au moins depuis le schisme de Jéroboam (1000 ans av. JC.) puisque les lamentations se suivaient comme les Juifs.

La chronologie d'aucun de nos peuples d'Occident ne remonte pas un fil continu à plus de 3000 ans. Le nord de l'Europe n'a d'histoire que depuis sa conversion au christianisme. L'histoire de l'époque de la Gaule, de l'Angleterre ne date que des conquêtes des Romains.

Les Grecs \*\*\* possédèrent l'art d'écrire que depuis que les Phéniciens le leur ont enseigné, il y a 33 ou 34 siècles.

Aristote fait observer qu'Homère parle de Thèbes comme si elle était située en Egypte et ne parle aucunement de Memphis.

Strabon livre IV chap. 2

En général les Aquitains ressemblent plus aux Ibères qu'aux Gaulois, soit par la forme du corps, soit par le langage entre les Pyrénées et la Garonne. Les Bituriges (Bordelais), peuple étranger \*\*\* parmi les Aquitains, Les Tarbessi, riches en mines d'or (dans les Landes), en plaques assez grosses pour remplir la main et en paillettes. C'est encore un beau terrain que celui des Ausci (**les principaux** peuples de l'Aquitaine).

Les Gaulois combattaient en grand nombre à la fois aussi leur \*\*\* devenait des défaites générales, au lieu que les Ibères, marchant en unité dans la guerre en plusieurs petites \*\*\* qu'ils livraient tantôt d'un côté tantôt de l'autre, à la manière des **brigands**, les guérillas des Espagnols.

Les Gaulois mangeait principalement du cochon tant frais que salé. Leurs cochons très grands et redoutables en pleine campagne.

César trouva les campagnes couvertes de blé dans l'île de Bretagne. Cependant, il dit autre part que dans l'intérieur, les indigènes vivaient de chasse, de lait et de la chair des animaux.

Les hommes de l'île de Bretagne sont moins blonds et moins robustes, mais d'une taille plus haute que les Gaulois. Il y avait également beaucoup plus de brouillard et plus de glaciers que de neige.

Les habitants de l'Irlande encore plus sauvages **que** ceux de l'île de Bretagne, anthropophages et très voraces. Mangent les cadavres des auteurs de leur vie et regardent la chose comme très louable. Et cependant nous n'annonçons tout cela que d'après des relations qui ne méritent pas grande confiance, quoique l'usage de manger de la chair humaine existe aussi chez les Scythes, et qu'on rapporte d'ailleurs

que les Gaulois, les Ibères et bien d'autres peuples en ont mangé dans les fâcheuses extrémités des sièges.

Les peuples septentrionaux ne sont bornés que par le pôle, les climats méridionaux ne le sont que par l'équateur.

Les Ibères d'après Aristote plantaient autour du tombeau d'un guerrier autant d'obliques qu'il avait tué d'ennemis.

## Gaules

Gomer fils aîné de Japhet père de \*\*\*

D'après D. Martin, les Gaulois peuplaient depuis longtemps les Gaules sous le nom d'aborigènes, lorsque vers l'an 1580 avant l'ère vulgaire, ils envoyèrent une colonie en Espagne sous la conduite d'un chef habile, nommé **Agnius**. Le même **Agnius** établit plusieurs colonies au-delà des Alpes et \*\*\* dans la Vénétie. Les Gaulois s'étendirent sur presque toute l'Italie. Tacite dit \*\*\* \*\*\* en gros et en détail tous les peuples qui embrassaient et remplissaient l'Italie ; il n'en est pas un, ajoute-t-il, ou qui ne s'y soit transplanté immédiatement des Gaules, ou qui ne descendît en ligne droite de quelque peuple gaulois qui y était **allé**\*\*\* \*\*\*.

En l'an 600 av. JC pour délivrer le pays en grande partie couvert de forêts, du trop plein de la population, plus de 300000 hommes sans compter les femmes et les enfants, se déciderait à passer les Alpes et le Rhin.

Strabon nous apprend que les **Turdatans** de la **Baltique** se vantaient d'avoir eu des lois écrites depuis 6000 ans.

Les chênes et les pierres taillées sont les monuments de la religion patriarcale, chênes de Dodone, chêne de \*\*\*, druide : homme du chêne.

Les Juifs comptent 10 patriarches jusqu'au déluge. Les Babyloniens 10 rois, les Perses 11 rois, les Chaldéens 10 générations depuis **Aborus** (Adam) jusqu'à Xesturus [**Xisouthros**] (Noé). Les Arabes 10 Soliman, les Indiens 10 créations ou métamorphoses de la divinité, les Chinois 10 **Ki**, les Livres Sybillins 10 siècles.

Noé eut trois fils Sem, Chem et Japhet (Gomer était fils de Japhet). Chez les Scythes, les fondateurs de la nation avaient trois enfants. Chez les Latins, Polyphème avait eu de Galatée trois fils, Celtus, Galatos et Illyrios, pères des Celtes, des Gaulois et des Illyriens. Chez les Scandinaves, Bure le père commun avait trois enfants Odin, Va [**Vê**] et Vila [**Vilje**]. Chez les Grecs, Saturne avait trois fils Jupiter, Neptune, Pluton. Chez les Chinois, Chou-King avait trois

enfants Tien Choong, Ti'-Choong et Gin-Hoong. Chez les Celtes bretons les trois piliers de la race sont Hungardan, Prydain et Oruynwate-Mooland.

La période trentenaire (30 années lunaires) était le siècle des druides. Les druides croyaient qu'il y a des révolutions périodiques par l'eau et par le feu.

Extrait de Dom Martin

Les Phéniciens envoyés par Nechos ou Nechao mirent trois ans pour faire le périple africain qui était parti de la Mer Rouge, ils revinrent par les Colonnes d'Hercule.

Les Aquitains du temps de St Jérôme conservaient en fable souvenir de leur origine phénicienne.

Les Rhodiens fondateurs de **Roses** à peu près en même temps que les Phéniciens avaient fondé Gadès.

Les Cynètes originaires du Roussillon.

Suivant D Martin les \*\*\* étaient des **Cynites** originaires de la Gaule.

Strabon dit que les Aquitains avaient plus l'air Espagnols que Gaulois.

Déluge d'Ogygès en Attique 1766 av. JC 248 ans avant celui de Deucalion en Thessalie.

#### Détroit de Gibraltar

L'historien \*\*\* fixe l'époque de l'**ouverture** du détroit de Gibraltar à 1698 ans avant notre ère et M \*\*\* (Storia critica di Sapgna) paraît adopter cette opinion. \*\*\* que c'était l'eau qui avait irruption dans la Méditerranée, d'autres ont cru que c'était la Mer Noire. L'envahissement du détroit d'après \*\*\* sur l'océan. La structure des montagnes du détroit est la même en Afrique qu'en Europe, entre \*\*\* et \*\*\*, il y avait deux îles du \*\*\* et de la Lune. (\*\*\*) cité par \*\*\* parle de ces îles situées au milieu du détroit. Strabon en fait aussi mention). **La mer en rapport** aux Carthaginois était très peu profonde et n'admettait que des bateaux à

fond plat. Aujourd'hui les vaisseaux croisent sans aucun danger dans toute la largeur du détroit, dont la profondeur est assez grande. Pline et Strabon font mention d'un large banc de sable qui s'étendait entre les deux continents et aujourd'hui il n'en reste plus aucune trace. \*\*\* \*\*\* \*\*\* de **plusieurs** petites îles. Enfin, dans le \*\*\* \*\*\* formé par \*\*\* **puisque'on en trouve** une géographie. Sur la largeur du détroit, on supposerait que les mesures fournies sont d'autant plus considérables que l'on se rapprocherait de notre époque.

M Leverrier

Les calculs récents de M Leverrier poussé à un degré d'approximation beaucoup plus considérable que ceux de Laplace ont pleinement confirmé es lois admirables et providentielles en vertu desquelles le Globe terrestre sera à jamais préservé de variations considérables des températures moyennes qui pourraient nuire au (libre) développement de l'espèce humaine.

Plus de 2000 ans avant notre ère, l'astronomie était cultivée en Chine comme la base des cérémonies religieuses. Les Chaldéens avaient dit-on des observations remontant à 19 siècles avant Alexandre et qu'Aristote se fit communiquer par Callisthène. Il y a des critiques qui contestent la réalité de ces observations et qui prétendent (que le fait qu'elles existent) qu'elle reposent simplement sur des calculs rétrospectifs et en partie erronés.

Laplace et Lagrange ont démontré que quelles que soient les masses des planètes, par cela seul qu'elle se meuvent dans le même sens et dans des orbes peu excentriques et peu inclinés les uns aux autres, leurs irrégularités séculaires sont périodiques et renfermées dans d'étroites limites ; en sorte que le système planétaire ne fait qu'osciller autour d'un état moyen dont il ne s'écarte jamais que d'une très petite quantité.

[Vierge]

[Vierge]

[Latin] In tempore, dit Newton, quod ordinem successionis, in spatio quod ordinem situs locantur \*\*\*.

Le temps, a dit Leibniz est l'ordre des êtres successifs et l'espace l'ordre des coexistants.

Il y a, dit le dictionnaire de Moreri, 70 opinions différentes sur la chronologie depuis le commencement du monde jusqu'à Jésus Christ. Voir Jules Africain, \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* Usserius \*\*\* \*\*\* \*\*\*, Newton.

Selon certains auteurs, il y a, depuis le commencement du monde jusqu'à JC 3740 ans et 6934 selon d'autres, ce qui fait une différence

(Ere moderne des Juifs : 3761 ans av. JC)

de 3194. Cette différence se répand principalement sur les parties des intervalles les plus proches de la Création.

Voici les principales opinions sur la durée du monde jusqu'à Jésus Christ :

Selon la Vulgate :

Usserius 4004 ans, \*\*\* 3930, \*\*\* 3984, Riccioli 4184.

Selon les Septante :

Eusèbe 5200 ans, les Tables alphonsines 6934, Riccioli 4634.

L'année de la naissance de Jésus Christ est aussi fort discutée. L'ère \*\*\* fixe la création à l'an 4723 av JC l'ère vulgaire à l'an 4724.

Les anciens ayant désigné par le nom d'année la révolution d'une planète quelconque autour du Soleil, l'année **est** de deux, trois, quatre, six, douze mois selon \*\*\* \*\* d'autre fois un seul jour.

Les Chaldéens **s'arrogeaient** 473 mille ans d'observations mais c'était (sans doute) des années astronomiques d'un seul jour solaire d'où il suit, selon cette supposition, que 473000 années des Chaldéens ne donneraient en réalité que 1297 et au moins 9 mois de nos années solaires. Or, c'est là précisément le nombre d'années qu'Eusèbe compte depuis les premières découvertes d'**Atlas** en astronomie, jusqu'au passage d'Alexandre en Asie, et il place ces découvertes à l'an

384 d'Abraham. Mais le passage d'Alexandre est de l'an 1682 ; l'intervalle de l'un à l'autre est donc précisément de 1298 ans, comme nous l'avons trouvé.

Les 720000 années qu'Epigène donnait aux observations conservées à Babylone, réduites à des années juliennes font 1971 ans que Callisthène accordait aux mêmes genres d'observations.

D'après Berosé on conservait aussi à Babylone des mémoires historiques qui remontaient à 150000 ans or 410 ans avant Alexandre, Nabonassar détruisit tous les monuments historiques des temps qui l'avaient précédé. **Ainsi** les 150000 années d'un jour **commuées** à des années solaires donnent précisément 410 ans. Les Egyptiens avaient également compté par années, d'un jour, d'un mois, deux mois etc.

La chronique des marbres d'Arundel qui donne des dates précises, ne \*\*\* en grande partie qu'à des appréciations rétrospectives.

Quant aux faits consulaires des Romains (dressés sur les marches du Capitole) aux marches du Capitole, ils ne peuvent non plus inspirer aucune confiance pour les premiers temps de l'histoire romaine, puisque l'on sait que les Gaulois (en ...) avaient détruit tous les monuments historiques à Rome.

Du reste, on ne peut exiger de précisions exactes des chronologistes.

Les Egyptiens se disaient nés du limon du Nil et ils prétendaient que leur pays était \*\*\* \*\*\*\*\* \*\*\*.

Ovide a écrit à propos des Arcadiens qui se disaient plus anciens que la Lune [renvoi à 41 D]

Longévit

Nestor vécut trois âges d'homme (ce qui ne veut pas dire 300 ans) d'après les anciens, e que l'on évalue à 90 ans en comptant 30 ans pour chaque génération.

[Suite de 41 G] [Grec, non retranscrit] [Latin, non retranscrit] « ante jovem .... illa fuint. » (Ovide Fastes livre II p. 289).

Il y avait beaucoup de glands dans l'Arcadie et l'on ajoute que c'était la nourriture de ses premiers habitants. \*\*\* frère de Niobé **premier** roi d'Arcadie 1710 av JC.

Les druides regardaient comme un sacrilège de mettre par écrit leur doctrine secrète. Elle n'était confiée à leurs disciples qu'après de longues épreuves.

Les Celtes empoisonnaient les flèches dont ils se servaient à la chasse. D'après les anciens auteurs, ils avaient les yeux bleus et les cheveux blonds. Ils buvaient dans des crânes humains de leurs ennemis qui étaient considérés comme des trophées.

Voir Pallas, Voyage en Russie etc.

Mines travaillées par la main des hommes aux environs de Krasnojarsk [Krasnoïarsk], sur les bords du fleuve Jenissac [Ienisseï]. Ils creusaient les terres mais ils étaient arrêtés par les corps durs, faute d'instruments de fer pour les couper. Ils avaient des \*\*\*, des \*\*\*, des maillets et des marteaux. Les marteaux étaient en pierre très dense, dont une partie était éclatée en forme de manche. Tous les autres instruments en cuivre. Dans les plaines et dans les montagnes, près l'Irtysh les sépultures qu'on a fouillées renfermaient des couteaux, des poignards et des pointes de flèches aussi

en cuivre. Dans d'autres sépultures près de Krasnojarsk [Krasnoïarsk] et de Jenissac, on a trouvé communément des armes et des ornements en cuivre et en or. Pallas achète aux paysans qui les avaient fouillées des bouts de lance, des pointes de flèche, des maillets ou marteaux de guerre, des poignards très proprement travaillés, des lames de couteau, toutes sortes de figures fondues en cuivre et en bas relief ; c'étaient des élans, des rennes, des cerfs etc. et d'autres figures entièrement inconnues. La matière était \*\*\* d'un cuivre fin ou d'un métal semblable à celui des cloches, point de traces de fer. Les objets les mieux travaillés en or et en cuivre venant des bords du Jenissac. Près de l'Irtysh les objets

sont plus grossièrement travaillés et tous en cuivre. Voyez Recherches sur l'ancien peuple finnois par M le pasteur **Idman**, traduit par M Genet le fils. M **Idman** pense que les Tschoudes [Tchoudes] (ancien peuple du **Jenissac**) étaient des Finnois.

Pline dit que les Romains avaient aboli chez les Gaulois la coutume barbare de faire des sacrifices humains et d'en manger les chairs.

Les Gaulois se vantaient d'avoir peuplé la Grande Bretagne. Les Bretons se glorifiaient d'avoir envoyé des colonies dans la Gaule. Du temps d'Hérodote le nom de Celtes était connu et commun à la plupart des peuples de l'Europe. Ils étaient nomades, [cf. [bas de 43 D](#)]

Voir Plutarque, De facie in orbe luno, l. 30

Dans le 6<sup>e</sup> siècle, le moine **Comes** soutenait cette opinion que l'Homme avait habité primitivement une terre au-delà de l'océan. Il avait voyagé en Asie et il disait la tenir d'un savant chaldéen. **Comes** [Latin] \*\*\* \*\* in \*\*\* nova \*\*\*, tome II p. 188. Journal des Savants, supplément 1707 p. 20. Le Paradis Terrestre aurait été dans le nord, d'après les Orientaux, au temps du Déluge Noé fut porté par l'arche dans la terre que sa **postérité** habite maintenant.

[Suite de 43 G] les aborigènes qui ont levé le monument de Carnac ne l'étaient pas vraisemblablement.

## Mer Caspienne

Hérodote avait dit que la Mer Caspienne par elle-même n'avait aucune communication avec l'autre (il n'admettait pas que deux mers : la caspienne et l'océan communiquent avec la Méditerranée et la mer Erythrée ou Mer Rouge). Elle a autant de longueur qu'un vaisseau qui va à la rame peut faire la traversée en 15 jours ; et dans la plus grande largeur, autant qu'il se peut faire en 8. Le Caucase borne cette mer à l'ouest. La mer Caspienne est donc bornée à l'ouest par le Caucase et à l'est par une plaine immense et à perte de vue. Diodore de Sicile et Ptolémée dépeignaient aussi la mer Caspienne comme une mer isolée. Mais d'autres écrivains et Strabon, ce géographe si savant et si exact, disent que c'est un golphe [golfe] qui vient

de l'océan septentrional et s'avance dans les terres du côté du midi, d'abord par une embouchure étroite, laquelle s'élargissant ensuite, forme la mer Caspienne qui a plus des 5000 stades dans le fons (Voir Strabon livre VII).

Celtes : de Celtus fils d'Hercule (ou de Polyphème). Celtes ou hommes septentrionaux, ou des pays froids. Aristote donnait le nom de Celtes à ceux que d'autres appelaient Hyperboréens, voire Finni. Selon St Jérôme, Gomer (Gomer fils aîné de Japhet) fut père des Gomérites et ceux-ci furent dans la suite appelés Celtes, Galates et Gaulois. Tacite désigne par le nom de Finni les peuples de l'Europe septentrionale (peut-être faut-il entendre par là les Finnois).

Dureau de Lamalle, Géographie physique de la Mer Noire, page 69 et suivantes.

Le roi Nechos \*\*\* ne fit cesser de creuser le canal qui devait conduire les eaux du Nil dans le golphe [golfe] asiatique (Voir Aristote, Naturas) fit faire le tour de l'Afrique par les Phéniciens qui s'étant embarqués sur la Mer Erythrée, naviguèrent dans le Mer Australe et revinrent après avoir voyagé deux ans en Egypte après avoir doublé les Colonnes d'Hercule. Ils racontèrent à leur arrivée qu'en faisant voile autour de la Lybie [Libye], ils avaient vu le soleil à leur droite. Ce fait, dit Hérodote, ne me paraît nullement croyable ; mais peut-être le paraît-il à d'autres. C'est ainsi que la Lybie [Libye] a été cernée pour la première fois. D'après M Lanson, Hérodote ne remet pas en doute la géographie complète de la Lybie [Libye] par les Egyptiens, mais il ne peut croire que pendant une partie de leur voyage, ils auraient vu le Soleil à leur droite. Les

Phéniciens devaient cependant l'avoir ainsi quand ils ont passé la Lybie [Libye] et c'est justement cette circonstance qui assure l'authenticité de leur voyage (surtout à une époque où les marins supposaient que le Monde cessait d'être habitable au-delà de l'équateur). Région de la lumière ou comme la région de la nuit, ils considéraient comme les pays extrêmes inhabitables de la Terre. Le \*\*\* \*\*\* accepte aussi la réalité du voyage des Phéniciens autour de l'Afrique sur lequel \*\*\* pensait avoir conservé des doutes.

Les Ethiopiens sont nommés Eléphantophages.

Cheveux – Apollon est célèbre pour sa chevelure blonde. Cette couleur était chez les Grecs l'attribut de la beauté même pour les jeunes hommes. Homère la donne à Achille et à Ménélas, Thésée est blond dans Ovide et dans Catulle. Philostrate dépeint Jason de la même couleur. Œdipe paraît avoir des cheveux blonds dans Euripide et Hyppolite dans Sénèque. Les poètes ont chanté aussi la blonde chevelure de Mercure et celle de Bacchus. Les masques des jeunes gens dans le théâtre étaient garnis d'une chevelure blonde afin de les faire reconnaître, ou plutôt, comme dit Pollux, afin de les faire ressembler au beau dieu, Apollon. Les cheveux noirs au contraire annonçaient chez les poètes grecs la laideur. Euripide donne à \*\*\* des cheveux noirs. Pline dit qu'Alexandre avait les cheveux blonds. [cf. bas de 46 D]

Chasses amphithéâtrales (Chasses)

L'empereur **Probas** donna dans une de ces chasses 1000 autruches, mille cerfs, mille sangliers, mille daims, mille biches et mille béliers sauvages.

[Suite de 46 G] Homère n'a caractérisé aucun de ses personnages par des cheveux noirs.

## Celts

Appien ferait descendre les Celtes de Celtus, fils du cyclope Polyphème qui sorti de la Sicile, secondé par ses frères Illinos et Gala, se rendit maître de tous les pays connus sous la dénomination de la Celtique.

**Hésiode** connaissait la charrue.

C'est chez les Cantabres que les femmes lorsqu'elles étaient **accouchées** **feraient** coucher leurs maris et les servaient.

Chaldéens – Ils prétendaient qu'au temps où Alexandre prit Babylone il s'était écoulé 470000 années à compter depuis le temps où l'astronomie fleurissait dans la Chaldée. Callisthène envoya à Aristote les observations astronomiques trouvées à Babylone. Ces observations ne remontent pas au-delà de 1983 ans. Mais on a déjà pu prétendre que ces observations **connues** erronées à plus d'un point, étaient simplement rétrospectives càd calculées après coup. Epigène qui les avait vues inscrites sur des briques cuites prétendait qu'elles ne remontaient pas au-delà de 720 ans, Berosé et \*\*\* ne leur **rendaient** pas plus de 480 ans. Cependant, Berosé d'autre part estimait l'antiquité des Babyloniens à 150000 ans.

Diodore de Sicile dit que les Gaulois trouvaient abondamment de l'or dans leurs rivières.

Tubalcain serait **la vallée des profanes**.

[Suite de 48 D] Homère a parlé du fer mais rarement. Hérodote (liber I, cap. XXV) dit qu'Alyatte roi de Lydie envoya à Delphes un (grand) cratère d'onguent et une soucoupe de fer soudé. Il ajoute que c'était le plus admirable des présents faits à Apollon et qu'il avait été travaillé par Glaucos de Chios. Pausanias (livre X, c. 16) parle de ce même cratère ; il est, dit-il, l'ouvrage de Glaucos de Chios qui avait trouvé le secret de souder le fer. Un peu plus bas, Pausanias, à l'occasion d'une statue d'Héraclès en fer, observe comme ce métal était fort difficile à mettre en œuvre qu'il s'agissait d'en faire une statue.

Hésiode (Operas et dies 49)

Les armes des Egyptiens étaient de bronze, leurs maisons **en** étaient **recouvertes**. Ils fabriquaient leurs outils avec le bronze, et le fer, un métal obscur, n'était pas encore employé.

D'après le C de **Caylus**, les anciens ont connu le fer de bonne heure mais non les diverses manières de la mettre en œuvre. Ils ont constamment préféré le cuivre dont le travail était bien plus facile et qu'ils ont employé à divers usages avec beaucoup d'intelligence. Il paraît même qu'ils avaient le moyen de le tremper et de lui donner une **dureté** à peu près égale à celle de notre acier, puisque leurs instruments de chirurgie selon \*\*\* etc. étaient en bronze, aussi bien que leurs armes de guerre. [Suite cf. 48 G]

Marbres d'Arundel (trouvés dans l'île de Paros). On ignore le nom de celui qui les fit graver mais on sait qu'ils ont été découverts et acquis au commencement du dernier siècle (1600) par **Peyrec** (Pevian) (ils devraient être à Oxford). Ils avaient été acquis par le Comte d'Arundel. Ils renferment 75 des plus célèbres **époques** de l'histoire grecque, depuis Cécrops, fondateur d'Athènes jusqu'à l'Archontat de Callistrate, c'est-à-dire depuis environ l'an 1558 avant JC jusqu'à 200 ans avant l'ère chrétienne, voire le commencement de la 1<sup>e</sup> guerre punique.

Les Fastes Capitolins ou marbres contenant la suite des consuls depuis l'an 250 de Rome jusqu'à 765 ont été retrouvés dans les fouilles de Rome en 1547. On les attribue à V. Flavius dans le siècle d'Auguste.

Périmètre de Babylone, 18 lieues. Hauteur de ses murs **256** pieds (et 50 pieds d'épaisseur). Les tours de Notre-Dame n'ont que 207 pieds. Le clocher de la cathédrale de Strasbourg en a 449. Toute l'étendue du terrain renfermé dans l'enceinte des murs était de 78509 arpents. Les terres labourables se montaient à 73602 et ces terres étaient si fertiles que 10000 arpents seulement pouvaient produire suffisamment de blé pour les provisions de 600000 habitants.

D'après Hérodote, les Pélasges sont plus anciens que les dieux de la Grèce et plus anciens que les autres peuples de la Grèce qui selon Strabon ne sont guère plus anciens que la guerre de Troie.

## Année

Les Egyptiens suivant Diodore de Sicile livre 1, Plutarque dans la vie de **Nemes** et Pline, livre 7 ch. 48 mesuraient les années par le cours de la Lune dans le commencement des lunaisons, c'est-à-dire un mois lunaire faisant l'année, ensuite trois puis quatre à la manière des Arcadiens. De là les Egyptiens allèrent à six ainsi que le peuple de l'\*\*\*. Ils vinrent à faire se composer l'année de 360 jours et de douze mois et \*\*\* 32<sup>e</sup> roi des Egyptiens ajouta à la fin de l'année les cinq jours intercalaires. Cette brièveté des années égyptiennes explique suivant les mêmes auteurs la raison pour laquelle les Egyptiens

pensaient le monde si ancien, et pourquoi l'on trouve dans leur histoire des rois qui ont vécu jusqu'à mille et 1200 ans.

Le Père **Kirker** adopte la même opinion sur la durée des diverses années lunaires c'est-à-dire 1, 2, 3 mois lunaires etc.

On fixe la fondation (la construction) des pyramides à 15 ou 20 siècles avant JC.

Ménès premier roi d'Egypte dont l'histoire fasse mention aurait régné 2450 ans avant JC d'après les calculs les plus modérés. Certains chronologistes placent le Déluge de Noé en 2348 et 2344 avant JC. Suivant Manéthon le **prince** Ménès aurait fondé Memphis en 5684 c'est-à-dire 1688 ans avant la création du Monde dans le système d'Usserius.

Textes hébreux : 6000 ans depuis la Création jusqu'à nous. En 1656 Déluge universel. La version des Septante donne au monde 1860 ans de durée de plus que le texte hébreu. Le Pentateuque Samaritain ne s'accorde avec aucun d'eux. On a pensé que les Septante avaient allongé le calcul pour se rapprocher de la chronologie des Egyptiens.

L'auteur de l'Antiquité dévoilée par ses usages [N.A Boulanger] prétend que les périodes astronomiques ont été calculées après coup par les philosophes (de Babylone) pour justifier leurs opinions sur l'antiquité du Monde.

#### Anthropophagie

Pline accuse d'anthropophagie les Scythes et les Sarmates ; Solin les Ethiopiens, Juvénal les Egyptiens, Tite Live assure qu'Annibal faisait manger à ses soldats de la chair humaine pour les rendre plus féroces.

#### \*\*\* année

Chez les anciens le mot année était un nom générique synonyme de notre mot cycle.

## Fer

Moïse : le lit de fer long de neuf coudées du géant Og, roi de Bazan, \*\*\* dans le désert, la dernière année de son commandement.

Les origines de toutes les nations ont (le plus souvent) été écrites dans des temps où ces origines perdues de vues, laissaient à l'imagination la liberté d'inventer.

## Moïse

Moïse a écrit 15 ou 16 siècles avant notre ère dans le système de la Genèse il y aurait 2250 ans environ entre la création du monde et ce qu'il appelle le Déluge (universel) (d'après les additions que j'ai faites dans les vies des Patriarches antédiluviens, il n'y avait que 1566 ans ; d'autres ont compté 1856 ans. Il y a un grand nombre de variantes). 943 ans depuis le Déluge jusqu'à la naissance d'Abraham ; enfin 426 ans depuis Abraham jusqu'à la naissance de Moïse. 2250 (3087), ce qui ferait en tout environ 5200 (5800) ans jusqu'à ce jour ; d'après la version des Septante et les distinctions des autres de l'art de vérifier les dates, il y aurait au moins 6000 ans (7400 ans).

M Champollion a donné le tableau des trois variantes de la

chronologie de la Genèse depuis Adam jusqu'au Déluge qui eut lieu la 600<sup>e</sup> année de la vie de Noé, cent après la naissance de ses trois fils, Sem, Cham et Japhet. Ces variantes résultent 1) du texte des Septante 2) de celui des Hébreux samaritains 3) et du texte des Hébreux-Juifs, c'est-à-dire du texte le plus moderne, suivi par l'Eglise latine dans la traduction de la Vulgate. Les trois variantes ne comptent que dix générations (Adam non compris) et cependant les Septante comptent pour ce premier âge (de la Création au Déluge) 2242 ans, les Samaritains 1307, les Juifs 1656 ; selon qu'ils allongent plus ou moins la durée de chaque génération. Ainsi les Septante donnent pour l'âge **recalculé** des Patriarches 224 ans, les Samaritains 130, les Juifs 165.

Eusèbe évêque de Césarée dit le Père de l'histoire **ecclésiastique**, une des hommes les plus savants **de son époque**.

Dieu a-t-il créé un seul homme et une seule femme quand il pouvait à la fois créer les types des races blanches, noires, jaunes, rouges etc. qui diversifient l'espèce humaine. C'est encore un problème disputé entre les savants et il l'a été de bonne heure car déjà Eusèbe disait que le mot Adam signifie plutôt race humaine qu'individu. Voir sur cette première période l'ouvrage de l'Anglais Wisemann intitulé Discours sur les rapports entre les sciences et la religion révisée, Trad. Fr. Paris 1841, 2 vol in 8° – Les notes de l'abbé Glaire et de M Quatremère sur le traduction des antiquités judaïques de Josèphe [**Flavius Josèphe**] (1846). Voir **Daumier**, Chronologie théorique et positive, 1846, formant les trois premiers volumes du cours d'études historiques 1846 F **Didot**. Humboldt, Cosmos 1846 tome 1<sup>er</sup>.

(Eusèbe auteur d'une chronique depuis le commencement du Monde jusqu'au règne de Constantin, traduit par St Jérôme.)

Berosé fait remonter à 150000 ans l'origine de Babylone. La chronologie positive de l'Égypte calculée d'après l'étude de ses antiquités peut remonter jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

C'est seulement plus de 500 ans après l'établissement de la religion chrétienne qu'on s'occupa de rechercher l'époque de la naissance de J Ch [Jésus Christ]. Le moine Denys surnommé Exiguus fut le premier qui essaya de prouver par des calculs chronologiques l'année de naissance de J Ch [Jésus Christ]. Il vivait à Rome dans le sixième siècle. On compte de cette date rapportée à la création du Monde 132 opinions dont les extrêmes diffèrent de 3300 ans.

Les monuments originaux de l'histoire romaine furent détruits par les Gaulois.

La chronologie mathématique résulte de la connaissance des phénomènes célestes, d'après lesquels on a partagé le temps en années, en mois et en jours.

La chronologie historique est fondée sur l'observation des monuments et sur la tradition \*\*\* des événements simples (nobis).

Les marbres de Paros ou d'Arundel nous donnent une suite chronique dont l'auteur vivait 264 ans avant l'ère vulgaire. Elle renferme un espace de 1227 ans (1400 et \*\*\*) avant JC, depuis le règne de Cécrops jusqu'à l'Archontat de Callistrate.

Varron et après lui Anforius nommaient l'intervalle de temps qui s'est écoulé entre la création du Monde et le 1<sup>er</sup> cataclysme [Grec non retranscrit] \*\*\*, inaction.

Le second [Grec non retranscrit], fabuleux, depuis le 1<sup>er</sup> cataclysme sous Ogygès (peu différent du Déluge de la Genèse) jusqu'à la 1<sup>e</sup> olympiade, en 776 avant l'ère vulgaire ; le 3<sup>e</sup> [Grec non retranscrit], historique. Commence à cette dernière époque et dure encore. La première est d'une longueur impossible à déterminer, soit qu'elle ait eu un commencement, soit qu'elle ait toujours existé. Ils évaluaient la seconde approximativement à 1600 ans. Les modernes ont reculé pour quelques nations les bornes de la certitude historique.

Rome aussi existait depuis six siècles et personne ne s'était occupé de rechercher l'époque de la fondation de cette ville. Caton l'ancien qui vivait 150 ans avant l'ère vulgaire essaya le premier de la déterminer. Il la fixa d'après les restes du Capitole à la première année de la 7<sup>e</sup> olympiade qui reprend en l'an

753 avant JC. D'après la computation de Varron, elle aurait précédé d'une année, c'est-à-dire 754 av. JC.

L'évangéliste Matthieu fait naître J Ch [Jésus Christ] deux ans au moins avant la mort d'Hérode. Massacre des Saints Innocents, fuite en Egypte. Or Hérode est mort en l'an 750 de Rome. Le moine Denys en fixant la date de la naissance de J Ch en l'an de Rome 754 l'aurait donc retardée de 6 ans à celle donnée par St Matthieu. Au contraire si l'on prend le texte de St Luc, on trouve que notre ère anticipe de 7 ou 8 ans sur l'époque de la naissance de J Ch. D'après St Luc Jésus est né à Bethléhem en Judée où ses parents s'étaient transportés pour se faire inscrire au dénombrement que l'empereur Auguste avait ordonné. Or l'historien Josèphe nous apprend que cette opération n'eut lieu que lors de la

réunion de la Judée à l'empire romain, réunion qui n'eut lieu qu'en l'an 760 de Rome, à l'occasion de la déchéance de l'Ethnarque Archélaos fils d'Hérode. Aussi d'après le récit de St Luc, J Ch ne serait né que l'an 7 ou 8 de notre ère, qu'il est plus correct de qualifier d'ère vulgaire que d'ère chrétienne. (Job parle de cuivre et de fer).

Thubalcain [**Thobel**] de la race de Caïn et fils de Lamech (Lamech fils de Metouchaël, Metouchaël fils de **Maviohel**, **Maviohel** fils d'Irad, Irad fils d'Hénoch, Hénoch fils de Caïn) et de Sella fut le premier travailleur du fer [**Latin**] « Fuit malleator et faber in cuncta opera aeris et ferri. » Genèse ch. IV v. 22. Ainsi d'après Moïse l'art de travailler le bronze et le fer aurait été connu avant le Déluge et à la 5<sup>e</sup> génération dans la lignée de Caïn. D'après les auteurs \*\*\*, découverte de l'art de travailler le fer 1431 ans av JC. Au siège de Troie, armes et outils en bronze, à Herculaneum, instruments de chirurgie en bronze.

Préadamites – Hommes qui ont vécu avant Adam. Ceux qui croient que le monde est éternel et qu'il a été déjà plusieurs fois renouvelé, prétendent qu'il y a eu autrefois des hommes avant Adam, et on trouve ce sentiment dans quelques anciens. Par exemple St Clément d'Alexandrie dans les livres sur des hypotyposes croyait à la matière éternelle, la métempsychose et qu'il y avait eu plusieurs mondes avant Adam. Julien l'Apostat était dans l'opinion qu'il y avait eu plusieurs hommes créés au commencement (**Simon** lettre \*\*\* t III, p. 56). Les Juifs (certains) prétendent que Moïse même a enseigné qu'il y avait deux mondes, au commencement (à la Genèse) par la lettre Beth qui est la seconde de l'alphabet et signifie deux. Les Musulmans croient que les pyramides d'Egypte avaient été élevées avant Adam par Gian Ben Gian monarque universel du monde.

Dans les siècles qui ont précédé la création de ce premier homme, Ils assurent qu'il y avait eu 40 Soliman [Souleymane] ou monarques universels de la Terre, qui ont régné successivement pendant le cours d'un grand nombre de siècles avant la création d'Adam. Tous ces monarques prétendus commandaient chacun à des créatures de son espèce, qui étaient différentes de celles de la postérité d'Adam, quoiqu'elle fussent raisonnables comme les hommes ; les unes avaient plusieurs têtes, les autres plusieurs bras et quelques unes étaient composées de plusieurs corps. Leurs têtes étaient encore plus extraordinaires : les unes ressemblaient à celles de l'éléphant, d'autres à celles des buffles ou des sangliers ou à quelque chose de plus monstrueux. Telles sont les rêveries des mythologues orientaux (Voir Bibl. Orientale page 56 vol. 2).

## Création

Suivant la supputation d'Usserius, la plus suivie aujourd'hui, on compte 4004 ans depuis le commencement du monde jusqu'à la naissance de J Ch [Jésus Christ].

Les Phéniciens, les Egyptiens, les Babyloniens croyaient que la matière du monde était éternelle, mais non pas la forme introduite par une intelligence suprême. Les pythagoriciens etc. ont cru que la forme du monde était éternelle aussi bien que la matière.

D'après la doctrine brahmanique, Brahmâ ou la divinité existant suite à l'origine des choses et contenait à elle seule le temps, l'espace, l'être unique, infini, éternel voulant diviser son espace où existe le monde qui était une conception de son intelligence. Ils

la représentent par des êtres matériels, la figurent au sens et \*\*\* de sa toute-puissance et de sa volonté. Système adopté par Pythagore et suivi par Platon.

Préadamites 4 : 2. La Peyrère [Lapeyrère] (Syst. Théologie, partie I, l. III, c III) a prétendu que son système des préadamites avait été enseigné par les rabbins, mais la plupart des Juifs lui sont contraires et tiennent la Création (comme) \*\*\* un \*\*\* de foi. La Peyrère [Lapeyrère] [Latin, non retranscrit] au siècle dernier renouvela le sentiment des préadamites. Il dit que Dieu avait créé des hommes en grand nombre dans toutes les parties du monde, longtemps avant la création d'Adam. Selon lui, les premiers hommes sont ceux d'où sont sortis les Gentils ; et Adam fut père de la race choisie, de la nation juive. Moïse n'eut jamais l'intuition de nous

tracer l'histoire de tous les hommes, mais seulement du peuple hébreu et de ceux qui lui ont donné naissance, ne parlant des autres qu'autant qu'ils ont rapport aux affaires des Hébreux. Il di de plus que le Déluge (de Noé) ne fut pas universel et qu'il ne s'étendit que sur les pays où la race d'Adam se trouvait ; qu'Adam ayant désobéi aux ordres de Dieu, introduisant le péché dans le monde et en réfutant toute sa postérité ; mais que les Gentils, descendus des Préadamites, n'ayant reçu ni loi, ni aucun commandement de Dieu, ne tombèrent point dans la prévarication, quoique leur vie ne fut pas exempte de crimes ; mais ces crimes ne leur étaient point imputés. C'étaient

pour ainsi dire des péchés matériels, dont Dieu ne se tenait point offensé, à cause de l'ignorance de ceux qui les commettaient. Ce système a été qualifié d'erroné et de monstrueux dans le 3<sup>e</sup> dictionnaire de la Bible. L'auteur abjura son erreur et se retira chez les Pères de l'Oratoire, à Notre Dame des Vertus près de Paris, où il mourut. Son traité des Préadamites fut d'abord imprimé en Hollande en 1652 (ou 1656) et ensuite on l'a réimprimé plus d'une fois (Dict. de la Bible, article Préadamites). Opinion qualifiée d'impie et d'extravagante par l'auteur du Dict. de théologie, M Alletz. S Y La Peyrère [Lapeyrère] fut pris en Flandre par des inquisiteurs qui le condamnèrent, mais il appela de leur sentence à Rome où il alla et où il fut reçu avec bonté par le pape Alexandre VII. Il fit imprimer une

rétractation de son livre et s'étant retiré à Notre Dame des Vertus, il y mourut converti. Dans l'Encyclopédie théologique on conteste que Clément d'Alexandrie ait proféré l'opinion des préadamites et cru à la **métaphysique**. Ses lois (hypotypose) auraient été frauduleusement altérées par les hérétiques.

Monuments incontestables : le recueil des observations astronomiques faites pendant 1900 ans de suite à Babylone, envoyées par Alexandre en Grèce et employées dans l'Almageste de Ptolémée. Cette suite d'observations remonterait à 2234 ans avant notre ère.

L'éclipse **[éclipse] centrale** du Soleil, calculée à la \*\*\* 3155 ans avant notre ère vulgaire est reconnue véritable par tous les astronomes.

## Pyramides

La plus grande pyramide à 716 pieds de côté à la base et 424 de hauteur verticale. Les matériaux qu'elle renferme suffiraient pour construire un mur de 5 pieds de haut et de quelques pieds d'épaisseur, qui ferait le tour de **l'Espagne**, on a calculé, en la supposant **solide** **[Suite cf. bas de page]**

Au temps d'Hérodote qui vivait il y a deux mille trois cents ans, les prêtres d'Egypte n'avaient pu lui apprendre dans quels temps on avait élevé les pyramides. Hérodote avait dû aller en Egypte 450 ans avant notre ère.

**Oguhkan** conquiert une partie de l'Europe et de l'Asie longtemps avant le règne de \*\*\*.

Les marbres de Paros ou d'Arundel : la chronique y est gravée 263 ans avant notre ère, mais elle ne remonte que jusqu'à Cécrops, 1319 ans au-delà du temps où elle fut gravée.

**[Suite de haut de la page]** au rapport (263/582) de Pline, réduction de suite, la pyramide de Khéops (la plus grande) avait nécessité 20 ans de travail fait par 360000 ouvriers qui avaient dépensé en **poireaux**, ail, oignons et autres légumes, 1600 **talents**, près de 7000000 de **foin**. Diodore était contemporain de César et d'Auguste, Pline appartenait à notre ère.

De 1500 à 1600 av JC, invasion des Celtes en Espagne. Invasion des Sicanes et des Ligures dans le Midi des Gaules.

1200 : Etablissement des Phéniciens en Gaule. Ils y viennent pêcher le *Murex* pour la teinture et bientôt après exploiter les mines de Pyrénées et des Cévennes. Ce peuple industriel enseigne aux anciens Gaulois encore chasseurs et nomades, l'usage des métaux, l'agriculture et fondent plusieurs villes.

600 : Fondation de Marseille par une colonie de Phocéens.

#### Obliquité de l'écliptique

Les observations de Méton et d'Euctimon en 432 av JC, celles de Pythéas de Marseille faites avec un gnomon, au temps d'Alexandre et celles de Tcheon-Kong (faites aussi avec un gnomon) en Chine, 1100 ans avant notre ère prouvent la diminution de l'obliquité de l'écliptique.

300 ans avant JC l'obliquité de l'écliptique était de 23 degrés 49 ½ minutes. Elle est aujourd'hui de 23 degrés 27 minutes 40 (37) secondes. Elle varie chaque année et cette variation est due à l'action des planètes sur la Terre, et principalement aux attractions de Vénus et de Jupiter.

L'obliquité de l'écliptique (par rapport à l'équateur) n'est pas immuable ; on a trouvé que les deux cercles se rapprochaient de 91 secondes par siècle. C'est à l'obliquité de l'écliptique que les habitants des zones tempérées doivent la douceur de leur climat.

Volume comparatif des planètes par Herschel

Mercury, un grain de moutarde

Vénus, petit pois

la Terre, pois un peu plus gros

Mars, une grosse tête d'épingle

Lune, \*\*\* \*\*\*, des grains de sable

Jupiter, une orange

Saturne, une petite orange

Uranus, une grosse cerise

C'est l'influence combinée du Gulf Stream et des vents de sud-ouest qui accroît le climat de la Norvège au point de produire une différence de 10° à latitude égale avec la côte de l'Amérique.

### Obliquité décroissante de l'écliptique

Pythéas avait vérifié au moyen d'un gnomon à Marseille, 300 ans avant JC que l'obliquité était de  $23^{\circ}35'$ . En 1140, les Arabes ont trouvé  $23^{\circ}33'30''$ , Tycho Brahé en 1587 a trouvé  $23^{\circ}29'30''$ , Flamsteed en 1589  $23^{\circ}28'58''$ , La Condamine à Quito en 1736 :  $23^{\circ}28'24''$ , **Maskline** en 1769 :  $23^{\circ}28'10''$ , Delambre en 1810  $23^{\circ}27'59''$ . Delambre fixe à 48 secondes par siècle la diminution progressive de l'obliquité de l'écliptique (d'autres l'ont évaluée à  $92''$ , voir d'ailleurs ce qu'elle était 300 ans avant JC et ce qu'elle est aujourd'hui). Cette (diminution) est due à l'activité des planètes sur la Terre et principalement aux attractions

de Vénus et de Jupiter. D'après Lagrange, elle ne peut dépasser une certaine période, à la fin de laquelle elle doit se changer en augmentation. Laplace donne pour limite à ces variations une grandeur de  $2^{\circ}42'$  (ce qui fait un écartement des solstices de  $5^{\circ}24'$  et ce qui peut donner deux extrêmes en température beaucoup plus considérables dans un lieu donné).

Eclipse centrale calculée par les Chinois plus ancienne de deux mille cent quarante ans (2140 ans) que l'ère chrétienne.

Observations astronomiques de Babylone remontent à 4019-2150 =1869 ans et 4019-1850=2169. Elles remontent un peu plus haut que l'observation de l'éclipse centrale des Chinois.

Pelloutier

[Latin, non retranscrit]

Nam neque priorum ... Sita romani adiverunt, Strabon lib VII p. 294.

Strabon accuse Pythéas d'être un grand menteur : mendacissimus.

D'après Pelloutier, les Pélasges auraient été des Celtes. Ce serait d'après lui les Vénètes de l'Armorique qui auraient colonisé Venise.

Numa Pompilius, Sabin d'origine aurait favorisé la religion des Celtes. C'est pourquoi, suivant le témoignage de Varron et de Plutarque, les premiers Romains n'avaient ni images ni statues pour représenter la divinité, non plus que les Celtes. Les Tarquins étaient Corinthiens.

Dom Martin a dit que les vers dont se composaient les poèmes ou chants qu'apprenaient les élèves des druides étaient au nombre de 20000 vers. D'où l'a-t-il tiré ? Les jeunes dont on confiait l'éducation aux druides employaient quelquefois 20 ans à apprendre ces vers.

Du temps de Tacite, les Germains ignoraient absolument l'écriture. Les Phéniciens avaient importé l'écriture en Gaule.

Les Scythes ou les Celtes, même peuple pour Pelloutier. Les Sarmates différents.

Les Celtes étaient aussi désignés par le nom d'Hyperboréens, habitant au sud des Alpes (Monts Riphéens [Rhippées]).

La Celtique n'avait pas d'autres limites que l'Europe. Pelloutier dit que les Ibères étaient Celtes.

L'oracle de Dodone n'était anciennement qu'un chêne. Le culte du chêne se voit en Palestine (chêne du \*\*\* à Dodone).

Les Pélasges et les Celtes qui adoraient des dieux spirituels et invisibles accusaient d'impiété et d'extravagance les Phéniciens et les Égyptiens qui les

représentaient sous la forme humaine et leur consacrait des temples et des autels.

Les Sarmates étaient distingués des autres peuples et en particulier des Celtes par leur goût et prédilection pour le sang et la viande de cheval et le lait de **cavale**.

D'après Posidonius on appelait Monts Riphéens **[Rhippéens]** une chaîne de montagnes à qui on avait donné le nom d'Olbes (Alpes). Les anciens plaçaient les sources du Danube dans les monts hyperboréens ou rhipiens **[Rhippiens]**.

Selon Clément d'Alexandrie, c'était les Celtes (Hyperboréens) qui avaient anciennement établi l'oracle de Delphes où suivant les contes des Scythes et des Celtes l'image d'Apollon n'était anciennement qu'une colonne.

Suivant Clément d'Alexandrie les Celtes offraient des ânes à Apollon.

Les Celtes dans le commencement n'étaient armés que de boucliers et de leurs lances.

Les anciennes traditions des Celtes les faisait venir des bords de la Caspienne ou des \*\*\* \*\*.

Les Gaulois se vantaient d'avoir peuplé la Grande Bretagne. Voir César, livre V, chap. 12 – Tacite \*\*\* chap. 2

Strabon dit que les Phéniciens pour s'assurer le monopole du commerce dans les contrées du nord et de la Baltique prenaient toutes sortes de précautions et qu'ils tiraient un grand profit du commerce de l'étain. Ils prenaient toutes les précautions imaginables afin que les autres peuples ne découvrent pas où ils allaient chercher ce métal.

D'après Pelloutier on trouvait autrefois le bœuf sauvage (aurochs) dans les Pyrénées. Voir Virgile, Géographie II, v. 374, Servius page 115, Varron \*\*\* liv. II, chap. 1 page 365, Pausanias \*\*\* XXI 750, \*\*\* Orig. liv. XII chap. 1, p. 1113.

Théodebert roi des Francs périt à la chasse de l'*Urus* (Agathon 1, 15).

Selon Pline les Gaulois empoisonnaient leurs flèches avec le suc d'une plante qui s'appelait Lineum. Pline et \*\*\* semblent dire que cette plante était l'ellébore. Dom Martin penche à croire que c'était la jusquiame. Strabon avait lu quelque part que ce poison se tirait d'un arbre ressemblant au figuier dont le fruit avait à peu près la forme du chapiteau d'une colonne d'ordre corinthien.

Le suc de l'une ou de l'autre de ces herbes ferait mourir les bêtes, quelque légèrement qu'elles en eussent été blessées. La chair n'en étant pas moins bonne à manger : au contraire elle en devenait plus tendre. On jetait seulement la chair que la flèche avait touchée (Aristote de Mir. Acad. t. 1, p. 706). Pline livre XXV chap. 5 p. 394, **A Gess.** liv. XVII chap. 15 p. 466.

Le même poison était mortel aux hommes qui étaient blessés de ces traits envenimés. Les anciens lors de **foires** et de beuveries leur défendaient de s'en servir contre leurs compatriotes (Leg. Salic. p. 322). Il faut que la défense n'ait pas lieu vis-à-vis des ennemis, car Grégoire de Tours dit

que les Francs tiraient un jour sur les Romains des flèches **tachées** du suc de certaines herbes qui firent périr tous ceux qui étaient blessés, lors même que la plaie n'était pas mortelle par elle-même.

Suivant Aristote, les Sarmates et les Scythes orientaux trempaient leurs flèches dans un poison où ils faisaient entrer des vipères et du sang humain. Aristote de Mir, Acad. t. 1 p. 712.

Plutarque rapporte que les Romains avaient enterré vivants dans le marché aux bœufs deux Grecs et deux Gaulois, un homme et une femme de chaque nation. Il paraît que c'était dans l'an 640 de Rome, et cela parce que trois vestales avaient été convaincues d'inceste. Il paraît aussi que des sacrifices humains à Rome ont été fait par les empereurs, au moins d'après quelques historiens.

Œuf sacré (oeuf des serpents) probablement un oursin. Son écaille dit Pline XXIX chap. 3 p. 481 était pleine de petites cavités, semblables à celles que l'on remarque sur les bras des polypes. Il ferait gagner les procès et préserverait un libre accès auprès des rois. L'empereur Claude fit mourir un chevalier du pays des Vocontiens (Dauphiné) qui ne méritait pas la mort, parce qu'en plaidant devant lui, il avait porté dans son sein un de ces œufs.

Les Scythes d'après Hérodote s'abstenaient de la chair de porc. Les Gaulois qui avaient aussi de l'aversion pour cette chair. Les Bretons d'après César ne mangeaient ni lièvres, ni poules, ni oies.

L'œuf disait Plutarque est consacré aux saintes cérémonies de Bacchus comme une représentation de l'auteur de la nature qui produit et comprend en soi toutes choses. Orphée avait enseigné les mystères de Bacchus. Orphée la pierre des druides.

On ne trouve qu'obscurité et confusion dans la chronologie grecque par rapport à tout ce qui remonte au-delà du siège de Troie ou seulement au-delà des Olympiades.

Numa conçoit que la divinité ne devait être conçue que par la pensée et qu'on ne devait lui attribuer ni la forme de l'homme ni celle des animaux. C'eût été dégrader la majorité des dieux.

C'est en 384 de sa fondation que les Gaulois prirent la ville de Rome.

Les bœufs introduits en Laponie perdent leurs cornes, voir celui d'Islande.

Les chevaux et les bœufs ont horreur des rennes. Les Samoyèdes mangent la chair de renne crue. Les traîneaux des Lapons sont ornés de sculptures en bois.

Plusieurs contrées au nord du Danube étaient inhabitables à cause des innombrables essaims d'abeilles qui en chassaient les hommes d'après quelques écrivains grecs (Hérodote liv. V, chap. X. Appien liv. XVII chap. XXXV).

Dom Martin

Les premières histoires générales de tous les peuples sans exception ont été écrites en vers et n'étaient d'abord que des chants héroïques **détachés** qui conservaient le nom des grands hommes de la nation et conservaient une bonne partie de l'histoire du pays.

Diodore de Sicile (liv.XVII p. 579) a dit que les Gaulois ne commencèrent à se faire connaître aux Grecs que l'année même de la mort d'Alexandre.

Les Fastes Capitolins notent la levée du siège du Capitole par les Gaulois à l'an de Rome 363, \*\*\* 364, Caton 365.

Textes chronologiques ou annales celtiques et gauloises, Dom Martin.

[Dates] av. JC

2090 – 2050 av JC : les Gaulois, sous le nom d'aborigènes, arrivent dans les Gaules, les peuplent et prennent le nom de Celtes, de celui d'un de leurs rois.

1981 : les Gaulois vont peupler l'Espagne.

1979 : les Gaulois passent les Alpes pour la première fois et peuplent l'Italie.

1929 : Déluge de Deucalion. Les Pélasges par ordre de l'oracle de Dodone se rendent de Thessalie en Italie pour y chercher une retraite chez les aborigènes, originaires des Gaules.

1234 : les Gaulois sont connus des Grecs depuis plusieurs années.

936 : Fondation de Gadès par des négociants de Tyr qui naviguant sur la Mer Rouge sont portés par un coup de vent dans l'océan et de là sur les

([Dates] av. JC)

côtes de l'Espagne.

622 : Temps auxquels les Gaulois se sont établis en Espagne sous le nom de Celtibères (seconde invasion des Gaulois).

Gomer était le père des Gaulois qui ont porté le nom de Gomaris (d'après Josèphe, Eusèbe de Césarée, la chronique d'Alexandrie, Eustache d'Antioche, St Jérôme, Diodore de Sicile etc.). Dom Martin prétend que les Gaulois primitifs s'appelaient aborigènes, « C'est leur véritable et premier nom, aussi bien que celui de tout le \*\*\* », et cependant il les fait venir d'ailleurs (V \*\*\* \*\*\* liv. XV, p. 91). Il semble que Dom Martin usite le nom (propre) d'Aborigènes comme un mot celtique et il accuse d'erreurs les \*\*\* qui voulaient lui trouver une origine grecque ou latine.

[Note marginale] Les aborigènes étaient l'une des peuplades de la Gaule.

([Dates] av. JC)

1900 : les Phéniciens chassés par Josué seraient partis de la Syrie sous la conduite de Maceris (Hercule ancien) et venus s'établir dans le Midi de la Gaule, aujourd'hui l'Aquitaine.

D'après Dom Martin, les druides auraient existé en même temps que les mages de Perse, les Chaldéens d'Assyrie et les prophètes d'Egypte. Il admet comme certains que Pythagore était venu s'instruire de la philosophie chez les druides.

Les aborigènes

Diodore de Sicile comptait trois hercules [Hercule], Cicéron six et Varron 40.

### Navigation des Phéniciens dans la Mer du Nord

La raison que les anciens avaient de croire les îles Cassitérides dans le voisinage d'Espagne, c'est que les Phéniciens et les Carthaginois qui faisaient tout le commerce de la Bétique faisaient aussi entièrement celui d'Angleterre, avec cette différence qu'ils ne cachaient point la position de l'Espagne au lieu qu'ils taisaient jusqu'au nom et à l'existence des îles britanniques, ce qui est si vrai, comme Strabon le remarque (liv. III, page 175), qu'un capitaine d'une barque phénicienne, se voyant suivi d'un bâtiment romain aimait mieux faire fausse route et échouer sur une autre côte que d'aborder à cette terre, tant les Carthaginois étaient jaloux de jouir seuls des profits immenses qu'ils tiraient de l'étain fin de ces

îles si connues des (chez les) Grecs sous le nom de Cassitérides (les îles \*\*\*).

D'après Diodore de Sicile c'est Hercule qui aurait été le fondateur d'Alésia. La fille d'un roi \*\*\* des Gaules qui rendit visite à Hercule pendant qu'il bâtissait Alésia voulut avoir un enfant de lui. Ce fut Galatès qui confirma aux habitant des Gaules le nom qu'Hercule leur avait donné. (Diodore de Sicile, liv. IV, p. 216, liv. 5 p. 303)

Le Père **Le Carry** (3<sup>e</sup> livre des colonies gauloises) place le passage des gaulois en Espagne dans le 6<sup>e</sup> siècle de Rome.

Appien soutenait que les Celtes avaient précédé les Phéniciens en Espagne. Les Vénètes, d'après autres historiens, se seraient établis près des Colonnes d'Hercule.

Passage des Celtes en Espagne (Voir Diodore de Sicile liv. 5 p. 214) : les Celtibères, dit Diodore de Sicile, sont un peuple composé de deux nations : d'Ibères et de Celtes. Ces deux peuples se sont fait autrefois la guerre à outrance pour se chasser réciproquement du pays qu'ils occupaient.

D'après Pline, ils faisaient un grand commerce de mules,

donc ils possédaient l'âne. V Pline, liv. VII chap. 3 p. 68).

Gratien a dit que les aborigènes étaient le premier peuple qui avait passé en Italie.

Aristote avait une connaissance de la **fréquence** et des violentes inondations qui avaient forcé les habitants de Zélande de s'éloigner des rivages. Ces cataclysmes **sont surestimés** à l'époque où vivait ce philosophe.

D'après St Jérôme, Thubald (5<sup>e</sup>) fils de Japhet **et il est venu** en passant en Espagne avec sa famille dont les différentes branches ont donné naissance aux divers peuples qui ont occupé cette contrée. Les historiens espagnols se sont emparés de cette version et ils commencèrent leurs annales à l'an 131 après le Déluge (Voir **Marrana**, Histoire d'Espagne t. 1 page 68).

Les Ibères d'**Asie** seraient originaires de l'Espagne. D'après Strabon et d'autres historiens, contrairement au dire de Varron.

Appien qui écrivait 240 ans après Polybe dit qu'aucun peuple ne pouvait se vanter d'être allé par mer en Espagne au-delà de **Tartesse**.

Phéniciens venus en Espagne après être partis de la Mer Rouge donnèrent le nom d'Erythrée à la petite île par où ils abordèrent en Espagne, pour servir de monument à la postérité, qu'ils s'y étaient rendus par la Mer Rouge (mer Erythrée) Pline, Hist. Nat. Liv. IV chap. 22 p. **36**.

Strabon (liv. 1 p. 3) dit que les Phéniciens étaient maîtres des mille ports de l'Afrique et de l'Espagne \*\*\* avant le siècle d'Homère \*\*\* **juste** au temps de la Guerre de Troie, la fondation à Gadès par les Phéniciens du temple d'Hercule.

Un auteur récent.

On a prétendu que traces d'exploitation de mines de fer de l'île d'Elbe à en juger par les déblais devaient remonter à plus de 40000 ans. M de Fortier d'Urban qui a aussi examiné ces déblais avec soin a réduit cet intervalle à un peu plus de 5000 ans, et encore en supposant que les anciens n'exploitaient chaque année que le quart de ce que l'on exploite maintenant.

Les Phéniciens dans leur commerce avec l'Europe occidentale échangeaient les objets de quincaillerie, couteaux, étain, colliers de verre entre l'une et autre nations.

[Suite de 76 D] autre ferrures des \*\*\* \*\*\* pour leurs vaisseaux (Diodore de Sicile liv. V p. 215, Strabon liv. III p. 247, Aristote de Mir \*\*\*)

Suivant Diodore de Sicile des bergers ayant par inadvertance mis le feu aux vertes forêts des Pyrénées. L'or et l'argent qui étaient renfermés dans les entrailles de ces montagnes coulèrent abondamment, partie sur la surface de la terre et partie au-dessous; en sorte que ces métaux paraissaient ou à découvert ou à travers les crevasses qu'ils avaient formées et occasionnées. Les Ibères au lieu de tourner à leur profit un accident qui était pour eux une source intarissable de trésors, ne connaissant ni leur prix ni l'usage de ces métaux, les vendirent pour rien aux Phéniciens, qui pour en emporter davantage et satisfaire de plus en plus leur avarice, en fabriquant des clous, des chevilles, des armes et [Cf. suite bas de 76 D]

F Bacon : l'observation et l'expérience pour amasser les matériaux, l'induction et la déduction pour les élaborer : voilà les seules bonnes machines intellectuelles.

Les progressions secrètes de la nature sont très difficiles à saisir.

[Latin] Ex divinarum et humanorum rerum male sana **advictiones**, non solum eduintes philisophia fantastica, sed etiam religio heretica. **Varron** Org. Aph. 65)

Humboldt (gisement des roches dans les deux hémisphères) « L'incrédulité dédaigneuse est aussi funeste aux sciences qu'une trop grande facilité à accepter des faits incomplètement observés ».

Les Romains n'employaient les citrons qu'à éloigner les teignes de leurs vêtements.

D'après les anciens, le cyprès abonit l'air par sa transpiration de ses feuilles. Les médecins orientaux envoyaient les poitrinaires respirer dans l'île de Crète où ces arbres ont toujours prospéré.

Sahara : bassin desséché d'une mer qu'un mouvement d'oscillation a graduellement fait disparaître, probablement que l'effet de ce même mouvement a **aussi** ouvert le détroit de Gibraltar.

Lieux, coutumes et privilèges donnés aux habitants de Seissan en 1288 par l'abbé **Bonnard** \*\*\* de Montaigu, abbé de Faget qui en 1266 avait accordé le paréage **avec** Bernard IV, comte d'Astarac.

En 1432, Jacques 1<sup>er</sup> de Montesquieu, chanoine d'Auch et abbé de Faget obtint du roi François premier la faculté d'avoir deux fours \*\*\* et un marché par semaine.

**Marien** pour déterminer l'ancienneté **des poèmes** des **Turdotans de la Baltique** (6000 **vers**) porte à croire que leurs années n'étaient que de 4 mois.

Diodore de Sicile traduit par Terrasson 1737 et par M Miot 1834, 7 vol in 8°.

Suc d'une plante semblable à la **teigne** employé comme poison par les Celtibères.